

La chue de CE1/CE2
de l'école d'Ayn

Le journal

de Pulette



Projet soutenu par par l'association
« Mémoire Août 1942 »

Année scolaire 2021/2022

Bourgnat Inès
Brodie Kylian
Casset Pauline
Chapuis Adrien
Estelle Leopol
Henri Mathieu Maïa
Jarret Eléatt
Limouzin Félicien
Pavonin Oscar
Randon pelon Estelle
Tochi Clara
Villon Nils
Baron Maëlys
Dembrachzili Nino
Dupont Gaspard
Gouret Emile
Oulicé Anna
Santoni Louise
Durakovic Mimela

Nous remercions pour leur collaboration :

- Paulette Rechtszaid et sa fille Anne
- l'association "Mémoires 42" et tout particulièrement Colette et Frédéric.
- La famille Randon, la famille Boragnat (photos)

Année 2022



Début 1942, en Belgique

Je m'appelle Paulette Rechtszaid
je suis née à Anvers en
Belgique en 1933, le 22 novembre.

J'ai 9 ans, je suis juive.
Mon petit frère s'appelle
Maurice. Nous

avons quatre ans d'écart.

Mes parents Anna et Matys
sont épiciers. Mes grand-
parents sont restés en Pologne,
ils tiennent une boulangerie
pâtisserie.

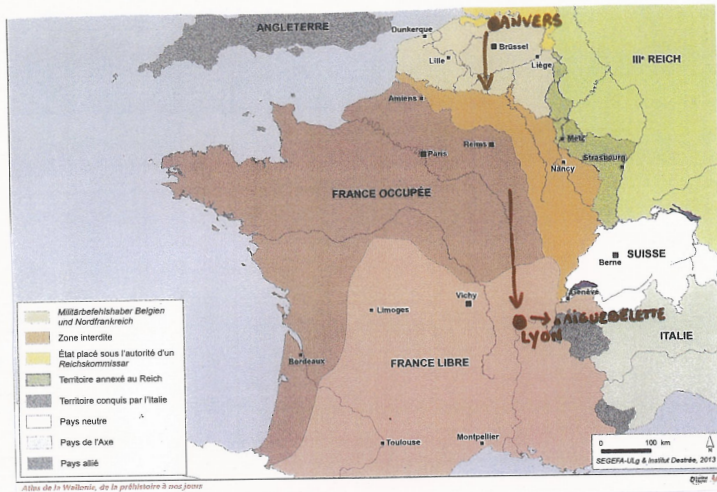
Ma mère est souvent triste en
pensant à eux, les nouvelles
venant de son pays ne sont pas
bonnes.



L'insouciance

Je suis très espiègle et malicieuse. Mes parents travaillent très dur pendant de longues heures. Je suis souvent seule et je m'arrange quelquefois pour faire des bêtises pour attirer leur attention. Une fois j'ai pris de l'argent dans la caisse du magasin et je me suis achetée une poupée à la foire locale. Mon père m'a fait rembourser la poupée et je n'ai plus jamais refait ça.





Fuite vers la France

Les Allemands avec qui nous sommes en guerre envahissent la Belgique. Nous fuions vers la France et nous arrivons à Lyon. C'est la nuit. La voiture tombe en panne d'essence nous marchons longtemps. Je suis fatiguée. Le pire, c'est que j'ai perdu mes chaussures. Mes parents sont fâchés je n'ai pas d'autres affaires.

Le lac d'Aiguebelette



AIGUEBELETTE (Savoie). - Vue générale de la Plaine et du Lac - Les Villes Durand



La maison des Tilleuls (au fond)

MARS 1944 arrivée à Aiguebelette

Je m'arrivai en Savoie, dans l'Écrin des Alpes
Savoies. Je découvris le lac d'
Aiguebelette et juste derrière, la montagne
de l'Épine avec son sommet le Mont
grêle qui culmine à 1425 mètres.
Le lac, qui est le troisième lac naturel
de France, est très beau, de couleur émeraude
ou turquoise. Les reflets sont brillants et
les couchers de soleil sont magnifiques.
Le village d'Aiguebelette est très joli,
il se rassemble autour de l'église entre le
lac et l'Épine. La coquette maison dans laquelle
nous devrions habiter en bas du village
s'appelle Les Tilleuls. Elle appartient à Monsieur
Bandon industriel stéphanois qui la loue
habituellement à la saison.



AVRIL 42, notre vie du village.

Je suis inscrite à l'école communale.

Mes camarades sont les filles fixées, elles habitent aussi dans la Maison des Tilleuls.

Nous n'avons pas de jouets et nous n'avons pas l'habitude de nous baigner dans le lac.

Mon petit frère est toujours avec moi, nous sommes inséparables.

Je m'occupe tout le temps de lui, ce qui me responsabilise beaucoup.

Ma mère m'explique que je dois prendre soin de Maurice, elle est toujours inquiète de ce qui pourrait arriver. C'est la guerre.



La ferme BOVAGNET



Été 1942

Tout est rationné, nous ne pouvons pas acheter
ou manger ce que nous voulons.

Maurice a toujours faim, je partage ma nourriture
avec lui.

Mais je ne suis pas inquiète car papa et maman
sont là pour nous protéger. Papa travaille
dans une ferme à Attignat, sur la colline en
face, en échange de nourriture.

Il connaît bien la route
pour aller chez la famille
Bovagnet. J'aime cette
ferme que je connais bien.
J'y suis déjà allée avec mon
père.



Maison Boragnet 1941



Mon père se cache dans le lac



Le terrible voyage

Nuit du 25 au 26 août 1942:
L'inimaginable

Les gendarmes arrivent aux
tilleuls. Mon père s'enfuit
par la fenêtre persuadé que c'est
lui seul la cible. Il se cache
dans le lac et échappe à la rafle.

J'ai peur.

Tous les juifs inscrits
sur la liste doivent
être arrêtés.

Ma mère y figure!

C'est impossible!

Elle nous prend par la main,
nous montons dans un autocar
avec nos bagages.



AOÛT 42:
L'incertitude

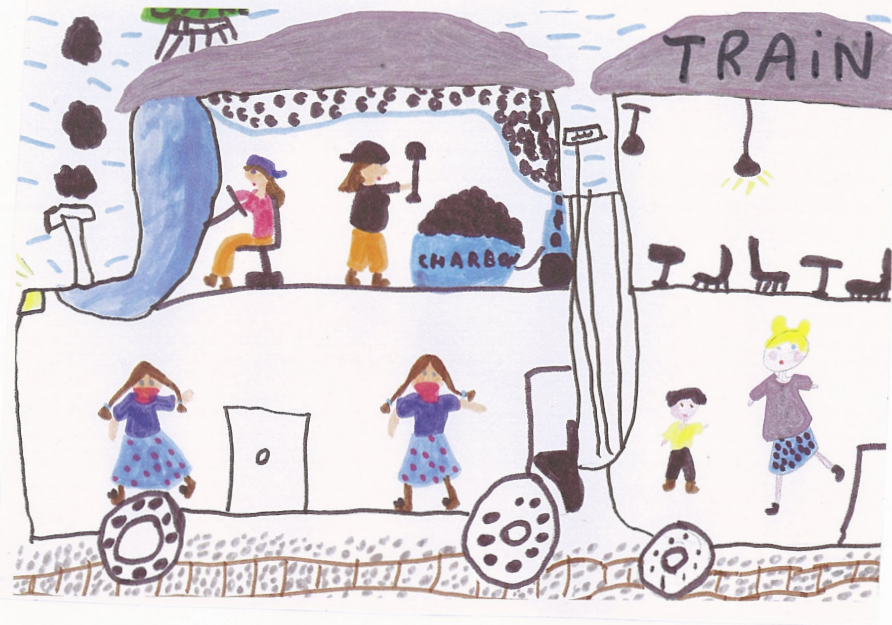
Nous sommes dans le car. Il s'arrête devant l'hôtel Beaujour à Aiguillette. Maman nous fait descendre rapidement. Elle reste! Le car l'emporte. Nous sommes séparés, je suis terrifiée! Où va maman? Que allons nous faire sans elle? La hôtelière qui s'appelle Madame Louise Tutat nous garde. Je me demande comment va maman, elle a promis de vite revenir nous chercher.

Je ne sais pas alors que c'est la dernière fois qu'elle nous prend dans ses bras. Et papa où est-il? Que fait-il? Il ne sait pas que maman est partie et que nous, nous sommes restés, si près de lui.



Louise Patat hôtelière





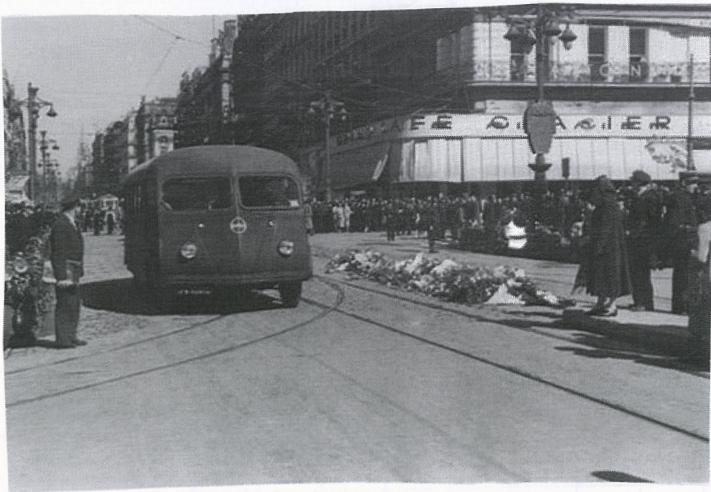
Vers Marseille :
une nouvelle cachette



Août - Décembre 42 : chez Louise Patot

Madame Patot se souvient que Paula, ma tante, venait loger quelquefois dans son hôtel lorsqu'elle venait nous voir. Elle décide de lui écrire, lui explique que elle ne peut plus venir sur nous Paula est prête à nous accueillir, elle habite Marseille.

Madame Patot nous conduit à la gare, nous prenons le train pour le sud. Je veille sur Maurice. Nous arrivons à Marseille et nous sommes heureux de retrouver Paula. Son ami Marcel Foucault, un pâtissier, est spécialisé dans l'import-export de fruits.



Marseille 1942



Marcel Foucault

et légumes. Il est dans la Résistance au sein de la plus importante organisation de la zone Sud. Il tient le rôle de "boîte aux lettres" dans les services de liaison. Il s'occupe aussi des dépôts d'armes et de la fabrication de faux documents. Il a déjà réussi par là et l'a caché. Il nous cache à notre tour chez une famille française avant de rejoindre la Suisse.



après ---

Où sont mes parents?

Mon père Matys, après sa fuite, est recueilli par le couple Kovagniet et il rejoint la Résistance. Il ne sait pas que nous sommes chez Madame Bitot! Il n'imagina pas que ma mère est loin, en chemin vers Vénissieux, Drancy puis Auschwitz. Elle est déportée le 2 septembre 1942. Je ne ose de penser à elle: elle était si belle et une si bonne personne. Son nom est inscrit au mémorial de la Shoah à Paris.

Chaque jour j'ai prié pour qu'elle revienne même après la guerre. J'ai prié à l'église catholique, je ne voulais plus



Amma

entendre que j'étais juive et
il m'a fallu du temps pour
accepter à nouveau ma
propre religion. L'école du Sacré-
Cœur avait tant fait pour me
garder en vie.

Fin 1943:

Papa, après un an passé en France décide
de nous emmener en Belgique où vivent
sa mère et ses frères. Moi je préférerais
rester en France je veux vivre avec Louis
et Marcel mais c'est impossible. Pour nous une vie
nouvelle commence en Amérique mais maman nous
manque éternellement.

Remerciements à Mme Laurence Vittoz,
enseignante de la classe CE1-CE2
de l'école d'Ayn.